Béthune. — *Arrestation.* On nous signale l'arrestation d'une nommée Marie Defrance âgée de 15 ans domestique depuis peu chez M. Pontfort, cabaretier sur la place de Lille. Cette jeune fille allant porter du lait chez Mlle Quennesson, rentière rue St Ry lui avait volé une montre et une chaîne en or d'une valeur de 160 fr. Les deux objets ont été rendus à Mlle Quennesson.

Lumbres. — *Arrestation.* — On a mis en état d'arrestation et écroué à la prison de St-Omer, un journalier de Merck-Saint-Liévin, le nommé Liévin Wilquin, 40 ans, pris en flagrant délit de fraude sur la commune de Wavrans.

Dohem. — *Attentat à la pudeur.* — Le nommé Louis Robbe, 30 ans, manouvrier, a été arrêté et incarcéré à la prison de St-Omer pour attentats à la pudeur commis sur une enfant âgée de moins de treize ans.

Clerques. — *Voleur reconnu.* — Un nommé Luvisier Armand, 14 ans, journalier à Sanghem, a été arrêté comme complice de plusieurs vols commis à Clerques par le nommé Louis Bomble, âgé de 24 ans, qui a réussi à prendre la fuite.

Saint-Omer. — *Au Veloce-Club.* — Dans sa réunion générale le *Véloce-Club-Audomarois* a ainsi constitué son bureau pour 1890. — Président : M. Van-Zeller d'Oosthove ; vice-président : M. Paul Poillon ; secrétaire : M. Gaston Berteloot ; trésorier : M. Libersart ; *commissaires* : MM. G. Siem ; A. Dambricourt ; M. Lerigaigne ; Costeux et F. Ducatel.

Les courses auront lieu le dimanche 15 juin 1890, jour du raccroc de la kermesse de St-Omer, elles seront internationales.

L'ASSASSINAT DE QUESTRECQUES

Un crime horrible a été commis au hameau de la Wattignette, commune de Questrecques, (arrondissement de Boulogne :)

La victime est un rentier octogénaire, le sieur Charles Machin, âgé de 87 ans. L'assassin s'est servi d'une hache qui a été retrouvée près du cadavre. Le vol a été le mobile du crime ; M. Machin passait en effet pour avoir beaucoup d'argent chez lui.

Les soupçons planent sur un mendiant de Marquise nommé Picard, qu'on a vu jeudi dernier dans le domicile de la victime. La gendarmerie le recherche activement.

LA BELGIQUE

Menin — *Nécrologie.* — Le parti libéral vient de faire une perte immense en la personne de M. de la Royère, docteur en médecine, décoré de la Croix civique, ancien échevin de la ville de Menin, décédé hier, à l'âge de 60 ans.

L'enterrement civil de cet homme de bien aura lieu mercredi 22 janvier, à trois heures du soir.

FAITS DIVERS

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Journée du 20 janvier

Baromètre : 748mm.5 (pluie ou vent), Baisse depuis la veille : 7 mm. 7.

Thermomètre : à 6 heures du matin : 4° au dessus de 0 ; à 3 h. de l'après-midi, 11° au dessus de 0. à 6. du soir 9°

État du ciel : Couvert.

Direction et force du vent : Sud-Ouest, assez fort.

Pluie tombée depuis 24 heures : 15 mm.

(Par dépêche.) — Paris, 20 janvier, — Baromètre : Dunkerque 748 mm., Biarritz 766. Baisse générale sur la France. Hausse sur les Iles-Britanniques. Temps probable pour aujourd'hui : ciel variable, pluie, temps assez froid.

Les cigarettes indiennes de Grimault et Cie sont le remède le plus efficace connu contre l'asthme, l'oppression, l'insomnie et le catarrhe chronique. Chaque cigarette porte la signature Grimault et Cie. 1186

Les personnes qui souffrent de mauvaises digestions, de renvois de gaz, de gonflements de l'estomac ou des intestins, de maux de tête et de somnolence après les repas sont assurées de trouver un soulagement immédiat dans l'emploi des PERLES DE PEPSINE PURE, DE CHAPOTEAUT. 1180

Nouvelles à la Main

Un Parisien en villégiature, dans une petite ville, s'entend avec la patronne de l'unique hôtel pout le logement at la pension :

— Il est bien entendu dit-il à l'hôtesse, que vous me donnerez une nourriture saine et abondante...

— Oh ! monsieur la réputation de la maison *est faite : depuis le mois dernier*, nous avons eu trois malades crevés d'indigestion !

***

En wagon :

— Moi j'ai assisté à un terrible combat d'animaux féroces,

— Vraiment. Quand ça ?

— Le jour où on a posé douze sangsues à ma belle-mère.

***

Dans une épicerie :

— C'est encore vous qui avez mangé des dattes ; voici un noyau par terre.

L'*apprenti, vivement* :

— Alors, ce n'est pas moi, patron, Moi, je les avale toujours.

BRULE-MAISON.

SPECTACLES & CONCERTS

Grand-Théâtre (représentation du 19 janvier). — Le public roubaisien a tenu à prouver dimanche que le goût artistique était toujours en faveur dans notre laborieuse cité en se rendant chacun suivant ses goûts à nos deux théâtres qui regorgeaient de monde. Cela prouve surabondamment qu'avec des spectacles bien choisis, il y a de celle-ci recette à faire.

Don César de Bazan qui a valu à Mme Chatelain et à M. Davricourt un beau succès.

L'attraction était la présence de Mlle Zoé Brouchette, notre sympathique concitoyenne dans le rôle de Marguerite de *Faust* ; c'est réellement une vraie preuve de courage pour la jeune artiste d'affronter la rampe après le succès tout récent obtenu par Mlle Félicie Arnauld.

Disons de suite que Mlle Brouchette a parfaitement tenu le personnage de Marguerite et les applaudissements du public ont dû la récompenser de ses efforts.

Mme B. Nazat que nous avions déjà eu occasion d'applaudir dans le rôle de Siebel n'a fait que confirmer ses précédents succès.

M. Berangier s'est fait apprécier comme basse chantante et a joué Méphistophélès de façon à ne pas faire regretter ses devanciers.

M. Jagorel chantait le rôle un peu effacé de Valentin dans lequel il a fait plaisir.

Les chœurs ont aussi mérité leur part d'éloges ; quant à l'orchestre il ne mérite toujours que de larges *félicitations et nous espérons que le public* montrera prochainement à l'occasion du bénéfice de son intelligent directeur M. Lagye, toute la satisfaction que ce groupe d'artistes lui a fait éprouver pendant la saison.

Au **Théâtre de Roubaix** (rue Richard le Noir), première de *Michel Strogoff*.

Ainsi que nous l'avions prévu et annoncé, le succès a été complet : les décors sont d'une fraîcheur remarquable, les costumes parfaitement dessinés et la mise en scène irréprochable. Rien ne manque. Sonnerie de trompettes, cavalerie, figuration nombreuse et en plus de cela, interprétation supérieure.

Mme Deliane a joué *Marpha Strogoff* avec son talent habituel ; ses scènes sentimentales et patriotiques *lui ont valu de nombreux applaudissements*.

Mme Béquet avait à interpréter un rôle bien ingrat, celui de *Sangarre*, qu'elle a rendu avec une sauvagerie haineuse remarquable qui ne s'est pas départie un seul instant,

Mlle Lemay est une *Nadia Fedor* bien gracieuse et a su tirer le meilleur parti de la sympathique orpheline, reconnaissante et dévouée à son protecteur.

M. Marchal était chargé du rôle écrasant de Michel Strogoff. Cet artiste consciencieux ne pouvait faillir à sa réputation si bien justifiée depuis qu'il est à Roubaix et cette création est certes et malgré ses succès précédents, sa meilleure depuis qu'il est parmi nous.

M. Brillet a montré de vraies et sérieuses qualités dans le triste personnage d'*Ivan Ogareff* dans lequel, malgré le côté antipathique du rôle il a réussi à se faire applaudir.

MM. Seurel et Angelliaume dans les reporters Blount et Jollivet ont réussi à dérider le public.

Le premier surtout a été un Anglais très correct pendant les seize tableaux de ce drame corsé.

Les autres rôles tout secondaires ont complété un ensemble parfait.

Tous les décors mériteraient une mention spéciale, mais nous devons citer tout particulièrement celui de l'*Isba du Télégraphe* avec démolition en règle. Obus dans l'intérieur enfin l'illusion complète d'un champ de bataille ; puis le radeau [illegible] aussi, un panorama, qui se déroule, peut [illegible] croire au public que c'est le radeau qui avance, le coup d'œil est tout à fait féerique.

Les deux ballets très bien réglés par Mlle Lacerf, ont parfaitement réussi et ont valu à la gracieuse danseuse étoile, de chaleureux applaudissements.

Les Omer's se sont fait ici déjà une bonne réputation dans le *Pied de Mouton*, mais ce n'était qu'un aperçu de ce que pouvaient faire ces clowns excentriques : les dislocations incroyables de toutes sortes qu'ils nous ont fait voir hier ont été pour *Pif, Paf, Pouf* un vrai triomphe, ce ne sera pas une des moindres attractions de la série des représentations de Michel Strogoff, qui nous le souhaitons pour la Direction du Théâtre de Roubaix, ne touche pas à sa fin.

Tout le monde voudra aller voir et juger de la perfection avec laquelle cette belle pièce a été montée.

Armand ROSAY.

Programmes des Spectacles-Concerts

Théâtre de Roubaix, rue Richard Lenoir. — Dimanche 19, Lundi 20, Mardi 21 et Jeudi 23 Janvier, avec le concours de la Société entière l'Union des Trompettes de la ville de Roubaix, des Omers. clowns excentriques, de Mlle Lecerf, première danseuse étoile, réengagés à la demande générale, et de toutes les dames du corps de ballet

Représentations de : MICHEL STROGOFF, pièce à grand spectacle en 5 actes et 16 tableaux, par MM. d'Ennery et Jules Verne.

Dimanche : Bureaux, 5 h. 1/4. — Rideau à 6 h. 1/4,

Jours de semaine : Bureaux, à 7 heures. — Rideau, à 8 heures.

Théâtre municipal de Lille. — Mardi 21 janvier, MIGNON, opéra-comique en 4 actes. — L'ÉTINCELLE, pièce en 1 acte.

Bureaux à 6 h. 3/4. Rideau à 7 h. 1/4.

Théâtre-Concert des Variétés. — Dimanche 19 Janvier 1890. — Immense succès du quadrille *incohérent de l'Alcazar de Paris*.

Miss Karia et Ayala.

Intermèdes variés par Mme Abadie, M. Madelli et toute la troupe.

Edgard et sa bonne, vaudeville de Labiche et Marc Michel.

Samedi 25, débuts de Gainss et Thompson, nègres burlesques de la Scala d'Anvers.

Dimanche 26 janvier, grand bal paré, masqué, etc.

PETITE CORRESPONDANCE

E. D., *Fives*. — *Faites connaître votre situation* au Bureau militaire de la Marine, qui se chargera de produire le dossier à soumettre au Conseil de révision.

Ch. Lofy. — Adressez-vous à l'estaminet de la Ville de Naples, rue des Fossés.

LE FACTEUR.

ÉTAT-CIVIL DE TOURCOING

Naissances du 18 janvier

Hélène Vandevenne, rue du Cimbale. — Jules Hus, boulevard Gambetta. — Jules Dinneweth, rue Haute-Voie. — Victor Lebrun, rue des Carliers. — Marie Lecluyse, rue du Brun-Pain, — Marie Soens, rue du Jambon. — Arthur Delvigne, rue de Lorraide. — Georges Tanghe, rue du Calvaire.

Publications de mariages

Entre : Dominique Cornelis, tisserand, et Célina Verhé, sans profession. — Henri Bonte, marchand de charbon, et Clémence Broutin, sans profession, — Albert Lorgeoux, préposé des douanes, et Marie Desarmoisi, sans profession. — Henri Vandecasteele, carrelier, et Léonie Balduck, servante. — Jean Baptiste Waleckx, menuisier, et Henriette Leglet, sans profession. — Jules Albus, cordonnier, et Blondine Vamparys, sans profession. — Emile Bourleau, ajusteur, et Blanche Berteloot, dévideuse,.

Mariages

Jules Desmet fileur, et Elise Maes, tisserande. Arthur Leman, agent de police, et Palmyre Benoit, journalière. — Delphin Foucart, trieur, et Angeline Vienne, dévideuse. — Henri Duvillier, employé de commerce, et Thérésa Buchy, sans profession. — Jean-Baptiste Olivier, magasinier, et Marie Beuscart. — Jules Vansderstichel, employé de commerce, et Julie Delbauwe, modiste. — Adrien Lesage, employé de commerce, et Orélie Catteaux, piquerière.

Décès

Florisse Delahousse, 59 ans, l'Epine. — Eugène Pollet, 83 ans, rue Neuve de Roubaix. — J.-B. Busschaert, 52 ans 1 mois, sentier du Jambon. — Julia Bachelet, 3 jours, rue des Phalempins. — Marie Supply, 2 mois, rue du Cimqale. — Hélène Bogaerts, 7 mois, rue des Phalempins. — Jules Dineweth, rue Haute-Voie.

ÉTAT-CIVIL DE WATTRELOS

Du 15 au 18 janvier

Naissances : Camille Vénéra, Breuil. — Emile Libbrecht, Vieille-Place. — René Le Gall, rue de Leers. — Léon Vermeuren, Crétinier. — Victorine Delnatte, Laboureur.

Décès : Victoire Carpraux, 69 ans 7 mois, ménagère, Baillerie. — François Lepoutre, 76 ans 5 mois, sans profession, Petit-Tournay. — Colette Delmulle, 64 ans 11 mois, ménagère, Baillerie.

Mariages du 15 : Joseph Gadenne, 28 ans, garçon boulanger et Léocadie Rasson, 25 ans, surveillante. — Pierre Devernay, 24 ans, teinturier et Adèle Castelain, 23 ans, tisserande.

CONSEIL PAR JOUR

Moyen de percer le verre

On pourra percer le verre avec un panican aigu en fer qu'on a préalablement plongé dans le vitriol étendu de quatre parties d'eau.

Bonhomme FRANKLIN.

Questions Récréatives

Erratum. — Une erreur typographique s'est glissée dans le 3e couplet de la chanson de M. Jouvenet et a rendu le dernier vers incorrect.

Au lieu de :

Soyez certain qu'i a l'influenza

Il faut lire :

Soyez certain qu'i donn'ra pour excuse
Qu'il a l'influenza

***

Alfred de Musset et son œuvre. — Ont mérité une mention honorable les compositions de MM. E. Walter, à Somain ; J. Jésupret fils, à Douai ; Auguste Dussausois, à Fromelles ; Georges Ognois, à Lille ; Gustave Arrijn, à Fives-Lille.

Charade. Le mot de la dernière charade est *Feuilleton*.

Ont deviné : 2 mars chien-oies ; P. Maes à Lille ; Ehtreb-Zeiner ; Eugène Salembier à Denain ; Noël To tuap à Moulins-Lille ; Moulagof.

***

Nous posons cette semaine les questions suivantes :

Littérature. — Faire une composition en vers ou en prose sur : *Le Voyageur de Commerce*. La meilleur composition sera insérée dans notre numéro de lundi prochain avec le nom de son auteur.

CHARADE

Venant de mon entier,
En temps épidémique,
Prends auprès du dernier
L'anti-influen...zique
Premier !

SURDITÉ ET BRUITS D'OREILLES — Traitement ration. sans *opération* ni *appar.* par le **Papier Anticatarrhal**, 5 fr. la boîte. Près de *mille* guéris. en un an p. une seule boîte. Demand. Prospectus **Docteur DROUET, 112, Boulevard Rochechouart, Paris.** — CONSULT. PAR CORRESP.

Mais attendons la fin !

C'est évidemment une excellente chose, que d'être doué à dix-huit ans, d'une dentition solide, *que de briser avec les dents des noyaux de pêche* les plus durs ! Mais qu'en adviendra-t-il, de ces mâchoires à toute épreuve, le jour où la carie aura fait une première brèche ? C'est pourtant là, la fin à laquelle doivent s'attendre, tous ceux qui négligent de faire usage, pour l'hygiène de la bouche, de l'*Elixir dentifrice des RR. PP. Bénédictins de l'Abbaye de Soulac.*

Lui seul se chargera de maintenir dans toute son intégrité, la vitalité des gencives, de la mâchoire et des dents et c'est à cette seule condition que l'on peut espérer conserver, jusqu'à l'âge le plus avancé, une bonne dentition, si parfaite qu'elle paraisse au début.

A. SEGUIN, Bordeaux
Elixir : 2, 4, 8, 12 et 20 fr.
Poudre : 1.25, 2 et 3 fr.
Pâte : 1.25 et 2 fr.

Se trouve chez tous les parfumeurs, coiffeurs, pharmaciens, droguistes et merciers, etc.

Anti-anémique — QUINQUINA SOLUBLE ASTIER — Reconstituant

Le *Quinquina soluble Astier* est en petits cristaux qui fondent instantanément dans l'eau et le vin. C'est la plus active, la plus commode et la plus économique de toutes les préparations de quinquina. A la dose d'une demi-cuillerée à café avant les repas, le *Quinquina soluble Astier* guérit sûrement et rapidement l'**Anémie**, l'**Epuisement**, les **Maux d'Estomac**, le **Manque d'Appétit**, les **Digestions Pénibles** et les **Fièvres Intermittentes**.

LE FLACON : 4 fr. — LE PETIT FLACON : 2 fr. 50, PAR 4 FL. 8 fr.
PHARMACIE ASTIER, 72, Avenue Kléber, PARIS, et toutes Pharmacies.
Envoi franco contre mandat-poste.

SE TROUVE DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES

A Lille : Pharmacies du docteur Ozil, Centrale, Bruneau, Dubus ; à Tourcoing : Pharmacies Bruneau, Courtin ; à Douai : Pharmacie Delaoutre ; Belgique : à Bruxelles, Pharmacie Delacre ; à Charleroi : Pharmacie Lottin ; à Sivry : Pharmacie Dupont.

MALADES
VOULEZ-VOUS GUÉRIR

seuls et sans frais maladies de peau, plaies, boutons, dartres, eczémas, vices du sang, maladies secrètes, toux, bronchites, goutte, rhumatismes, douleurs et beaucoup d'autres maladies. Envoyez 1 timbre 15 cent. au membre de sociétés de médecine, **M. Solèmes Rivière au Mans**. Vous recevrez cachetée la nouvelle méthode infaillible.
n.o.1036

LOTERIE du PRÊT-GRATUIT
Premier Tirage : 9 FÉVRIER prochain
Monsieur le **PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE**
Un *Magnifique Vase de Sèvres*
GROS LOT :
SPLENDIDE PARURE EN DIAMANTS

GUÉRISON RADICALE
des Maladies Secrètes PEAU
ET DES MALADIES DE LA
dartres, eczémas, ulcères variqueux
Traitement [illegible]
M. VANDENDRIESSCHE
Médecin-consultant spécialiste
LILLE, 6, rue Puebla, 6, LILLE
CONSULTATIONS PARTICULIÈRES
tous les jours de 9 à 6 h. et par correspondance.

PLUS DE CHAUVES !

... Roubaix : Coille, Couvreur-Coille. — St-Omer : Dewarte. — St-Pierre : Delhory. — Tourcoing : ... — Valenciennes : Sabin Boul ... Abbaste

A LA MAISON DE CONFIANCE
Horlogerie A. BARTHET, à Besançon
Montre 6 fr. cylindre. Remontoirs Or 12 fr. ... 13 fr. argent. Garantie sur factur. Envoi contre mandat-poste et Catalogues franco sur demande.

CIRAGE NUBIAN S'EMPLOIE SANS BROSSER — ÉVITER LES IMITATIONS — DÉPÔT : 23, RUE D'HAUTEVILLE PARIS — PARIS 1889 MÉD. D'ARGENT

Constipations, Diarrhées, Echauffements — EXIGER Graine de LIN TARIN

Réglisse Pectorale L.B. AU **GOUDRON**
Sa supériorité sur les autres bonbons et pastilles au goudron a été reconnue par tous ceux qui en ont fait usage.
LA BOITE : 60 CENTIMES, CHEZ LES PHARMACIENS
EXIGER, SUR LA BANDE QUI ENTOURE LA BOITE, LA Marque L. B. EN ROUGE

Adresser demandes par poste à la pharmacie Le Beuf, à Bayonne.

LE **VIN AROUD** au QUINA, au FER & à la VIANDE
est le médicament par excellence, le reconstituant le plus énergique pour combattre la CHLOROSE, l'ANÉMIE, l'Appauvrissement ou l'Altération du SANG. Il convient à toutes les personnes d'une constitution languissante ou affaiblies par le travail, les veilles, les excès ou la maladie.
Chez FERRÉ, phm, 102, r. Richelieu, PARIS, & Ph.

Bourses Commerciales et Agricoles

CÉRÉALES & FARINES

PARIS, 20 Janvier. — *(Dépêche spéciale).*

Farines : 12 marques. — Tendance

	18	20 Jan		18	20 Jan
Courant..	52 50	52 70	4 de mars	53 40	53 90
Février...	52 95	53 25	4 de mai	54 ..	54 50

Marque Corbeil : 56 .. — Circulation : 0,000.

Blés. — Tendance

Courant..	23 65	23 70	4 de mars	24 10	24 25
Février...	23 75	23 25	4 de mai	24 25	24 50

Seigle. — Tendance

Courant..	15 85	16 ..	4 de mars	16 50	16 50
Février...	16 90	16 ..	4 de mai	16 40	16 50

HUILES, GRAINES & TOURTEAUX

LILLE 20 Janvier	HUILES l'hectolitre C^t dj.	C^t p.	GR. l'hec.	TOURT. les 100 kilos.
Colza	.. ..	72 ..	.. ..	.. .. à .. ..
Œillette b. g.	.. ..	.. ..	.. ..	16 .. à 17 ..
Lin de pays	.. ..	52 ..	.. ..	24 .. à 25 ..
Lin étranger	.. ..	51 ..	.. ..	22 .. à 23 ..
Cameline	.. ..	.. ..	.. ..	14 .. à .. ..
Chanvre	.. ..	.. ..	.. ..	10 .. à 11 ..

Huile épurée pour quinquet 78 .. à.. ..

PARIS, 20 Janvier. — *(Dépêche spéciale).*

Huile de colza	18	20 Jan	Huile de lin	18	20 Jan
Courant..	77 25	77 25	Courant..	53 ..	53 ..
Février...	77 25	77 25	Février...	53 ..	53 ..
4 de mars	75 75	75 75	4 de mars.	53 25	53 50
4 de mai..	67 50	67 75	4 de mai..	52 75	52 75

CAFÉS

Havre. — (à te me). — Calmes.
Ventes 2000 balles.

Courant	102 25	Avril	102 75
Novembre	101 25	Mai	102 75
Décembre	100 75	Juin	102 75
Janvier	... —	Juillet	102 75
Février	102 75	Août	102 75
Mars	102 75	Septembre	102 75

Anvers. — Santos. — Oct., ... ; nov., ... ; déc., ... ; jan., 103 75 ; fév., 103 25 ; mars, ... ; avril, ... ; mai, ... ; juin, ... ; juillet, ... ; août, ... ; sept., ...

Ventes : 2,000 sacs.

SUCRES

LILLE, 20 Janvier.	Cours d. jour		Cours précéd.	
Sucre N° 83 (88 degrés)	28 25	27 25	27 50	28 ..
» acquitté	80 ..	80 50	79 75	.. ..
» blanc type n° 5	32 ..	.. ..	.. ..	.. ..
» pain 6 kil. n° 1	108 ..	.. ..	108 ..	.. ..
Betteraves disponibles	.. ..	.. ..	33 ..	32 75
Mélasse	.. ..	.. ..	39 25	.. ..
3/6 fin disponible	33 ..	.. ..	.. ..	.. ..

PARIS, 20 Janvier. — *(Dépêche spéciale).*
Sucre indigène, — Tendance

			Clôture
Roux 88°	28 50	28 50	.. .. ..

Sucres blancs. — Tendance

Cour...	32 62	32 75	.. ..
Février.	32 75	33 ..	.. ..
4 d. m..	33 62	33 87	.. ..
4 d. mai	34 37	34 50	.. ..
Raffiné	104 50	105 50	... .

ALCOOLS

PARIS, 20 Janvier. — *(Dépêche spéciale).*
Spiritueux. — Tendance

	18	20 Jan.	Clôture
Courant	34 75	35 —	.. ..
Février	35 50	35 75	.. ..
4 de mars	36 50	36 75	.. ..
4 de mai	38 —	38 50	.. ..

Stocks : 0,000

PÉTROLES

Anvers.	Payé		Vendu	
Disponible blanc.	16 62 à	— —	17 25 à	—
Décembre	— —	— —	18 ..	— —
3 premiers mois	— —	— —	16 75	— —
Janvier	— —	— —	— —	— —

COTONS

HAVRE, 20 Janvier. — Ouverture : ... balles

	4 h.	11 h.		4 h.	11 h.
Janvier	67 7/8	68 50	Juillet	68 3/4	69 —
Février	67 7/8	68 60	Août	68 1/8	68 90
Mars	68 1/8	68 60	Septembre.	68 3/8	70 ..
Avril	68 1/4	68 90	Octobre	67 ..	— ..
Mai	68 1/2	69 10	Novembre.	67 1/4	— ..
Juin	68 5/8	69 40	Décembre.	66 1/2	— ..

LIVERPOOL, 20 Janvier — Ouverture.
Ventes : 8,000 balles.

BOURSE DE BRUXELLES

du 20 Janvier

Emp. 3 1/2, s. 1.	102 25	Bruxel. lib. 1886.	91 50
— sér. II.	102 30	Non libéré 1886.	— —
— sé. III.	102 30	Ostende à pr...	— —
— 3.	95 70	— 1877 4.	— —
— 2 1/2.	82 50	— 1885 3.	86 50
Annuités 4 1/2.	— —	Tournai 1874...	49 25
— 4.	— —	— 1886 3 1/2	— —
— 3.	94 10	Gand..... 1868.	104 25
Cr com. 4 1/2.	— —	— 1880.	— —
— 4.	106 75	— 1883.	98 75
— 3.	— —	Liège ..... 1858.	— —
— 3 pc 1861.	— —	— 1860.	— —
— 3 pc 1868.	103 25	— 1868.	— —
Anvers 1887 lib.	90 75	— 1874.	97 50
Non libéré 1887.	— —	— 1879.	95 75

BOURSE DE LILLE

Du 20 Janvier 1890

Les derniers cours de toutes les valeurs cotées à la Bourse de Lille sont publiés tous les lundis.

OBLIGATIONS

Mines de Béthune, 1881, remb. à 500 fr. t. p. 517 fr.

ACTIONS

Aniche (Nord), le douzième n. (3,600 parts), 13000 — Anzin (100e de denier) n. (288 deniers) 4440 — Bruay (P.-de-C.) ex-c. n° 49 p. (3000 act.) 14000 francs. — Bully-Grenay (le sixième). p. (19.000 parts) 1.920. — Carvin ex-c. n. 34. p. (3945 act.) 1,260. — Dourges p. (1800 act.) 9055. — Escarpelle (Nord), p. (6.000 a.) 3200. — Ostricourt (Act. lib. 500), 870. — Courrières, n. 2000 act. 39000. — Liévin, n. (2915 a.) 8100. — Vicoigne et Nœux n. (4000 act.) 19990.

COUPONS DÉTACHÉS

1er janvier 1890. — Aniche, 34. — Courrières, 325 Douchy. 30 — Lens, 175. — Biache Saint-Waast. 40. — Verley-Decroix, 11.25. — Platel, 20. — Comptoir d'Escompte du Nord. 10. — Banque régionale, 5. 15 janvier, — Aciéries de France (coup. n. 6) 50.68. — Devilder à compte nouveau, 20.

BULLETIN FINANCIER

20 janvier 1890.

Les allures de notre marché ne se sont pas sensiblement modifiées. Pourtant les cours sont en général mieux tenus.

La vive reprise qui s'est manifestée aujourd'hui à la bourse de Berlin n'est certainement pas étrangère à la meilleure tenue de notre cote.

Le 3 0/0 s'est élevé à 87.55 dernier cours de samedi à 87.62.

L'Amortissable finit à 91.40.

Le 4 1/2 à 106.75.

Nos Sociétés de Crédit ont peu varié.

Le Crédit Foncier finit à 1302 au lieu de 1300, dernier cours précédent.

La Banque de Paris est sans changement à 807 fr. 50.

Crédit Lyonnais 710.

Banque d'Escompte 523.75.

Le Suez cote 2278.25.

Le Panama cote 76.25.

L'Italien dont le premier cours avait été de 93.40 remonte à 93.50. en clôture.

Le Turc cote 17.95.

L'Extérieur 72 1/4.

Vive reprise sur le 3 0/0 Portugais qui reste demandé à 63 7/16 au lieu de 63 13/16.

En Banque l'action la Galicia a fait preuve d'une grande fermeté. Elle cote 23.50.

Elle a été toute la semaine l'objet de transactions très actives.

On a noté des ordres d'achat venant d'Espagne et qui indiquent que sur les lieux où l'on est à même d'être bien informé, on se rend compte de l'importance de l'avenir de cette mine.

Imp. du Journal l'Avenir de Roubaix-Tourcoing.

Le gérant : E. DUGARDIN.

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 25

LA Fille des Camelots

PREMIÈRE PARTIE

Sur ces mots, René serra une fois encore la main de la jolie fille, et alla retrouver Horace qui l'attendait à quelques pas.

Brunette, elle, s'était déjà précipitée vers le père Bricole qui, depuis un moment, l'observait, adossé au comptoir.

— Eh bien ! en voilà une conversation qui peut compter ! marmotta le vieux camelot, dès que la jeune fille fut à sa portée.

Mais celle-ci n'entendit même pas l'observation ; *elle était agitée* ; ses sourcils s'étaient froncés, imprimant à sa charmante physionomie une expression presque farouche, et sa petite main crispée s'appuya fortement sur le bras du père Bricole.

— Tais-toi et écoute ! dit-elle d'un ton âpre ; tu viens de voir ce qui s'est passé tout à l'heure ?

— Parbleu ! fit le père Bricole.

— Quel est cet homme qui a cherché querelle à René ?

— On l'appelle Lambert et il fait partie de la tribu des Camelots depuis quelque temps.

— Quel est-il ?... Pourquoi en veut-il à René ?

— Ça... je n'en sais rien.

— Quelqu'un le paie ?

— Probablement.

— Qui cela ?

— Je l'ignore.

— Eh bien... Il faut le savoir.., Cette nuit... demain... sans perdre une minute... tu m'entends.

— Ce n'est pas si facile que tu le crois. Ce Lambert fait tous les métiers. Il paraît et disparaît sans qu'on sache où il perche.

— Qu'importe, il y a un moyen.

— Lequel ?

— Demain, tu réuniras tous nos camelots. Tu leur donneras l'ordre de filer ledit Lambert ; tu leur indiqueras à chacun le poste qu'ils devront occuper, et celui qui m'apportera les renseignements que je désire, n'aura *pas à se plaindre de moi*.

— Oh ! ils savent que tu es généreuse.

— Alors, c'est dit ?

— C'est dit.

— Et dès que tu auras appris quelque chose, tu viendras me le dire.

— Compte sur moi.

— *A la bonne heure... maintenant* donne-moi mon voile, mon manteau, et fais avancer une voiture.

Le père Bricole, au lieu d'obéir tout de suite, se mit à remuer la tête d'un air mécontent et soucieux.

— Je ferai ce que tu demandes, dit-il, alors ; *mais il y a dans tout ceci un point obscur* qui m'intrigue.

— Parle... Qu'est-ce qui te tourmente ?

— Ce jeune homme...

— René !... fit Brunette, en comprimant sa poitrine de ses deux mains.

— D'où vient l'intérêt que tu lui témoignes ?

— Tu le demandes.

— Tu ne m'en a jamais parlé.

— Et toi, tu n'as rien deviné ?

— Dame !

Brunette se pencha avidement à l'oreille du père Bricole.

— Eh bien ! dit-elle à voix violente et basse, ce René, Bricole, ce René, c'est...

Et elle prononça un mot qui fit tressaillir le vieux camelot et répandit une pâleur livide à ses joues.

— Lui ! lui ! balbutia-t-il tout étourdi.

Mais Brunette ne le laissa pas longtemps à sa stupéfaction, et elle l'entraîna avec un geste plein de désordre.

Horace et René avaient gagné la porte de l'établissement sans échanger une parole. Ils marchaient inquiets et préoccupés tous les deux, et ce ne fut que lorsqu'ils eurent gravi les degrés de l'escalier, et une fois sur le boulevard, qu'ils se décidèrent à rompre le silence, et à se communiquer leurs impressions.

Elles étaient multiples et diverses.

— Drôle d'aventure !... *dit Horace en choisissant* un cigare qu'il offrit à son ami ; ce Lambert qui t'a cherché querelle, je le connais un peu, parce que Caminade m'a donné quelques renseignements sur lui. C'est un coquin de la pire espèce... mais cela admis, je ne parviens pas à m'expliquer, comment, arrivé ce matin, tu as pu être de sa part l'objet d'un pareil guet à pens.

— C'est incompréhensible, en effet dit René

— Tu ne lui a rien dit, au moins, qui justifie une semblable agression ?

— Absolument rien.

— Il y a là un mystère dont je demanderai l'explication à Caminade.

— Malheureusement, objecta René, ce n'est pas là le seul événement bizarre de cette nuit.

— Qu'y a-t-il encore ?

— Je puis tout te dire à toi ; j'espère que tu ne te moquera pas.

— Me moquer ! Ah ! ça... plaisantes-tu ?

— Pas le moins du monde, écoute, tu as vu n'est-ce pas, cette jeune fille qui est intervenue avec tant d'empressement au moment où Lambert se disposait à fondre sur moi ?

— *Pardieu ! si je l'ai vue, reprit Horace, elle* est assez jolie pour cela et même à voir sa grâce, son maintien presque modeste je me demandais comment il se faisait qu'elle avait pu échouer dans cette fange.

— Tu ne sais pas quel plaisir j'éprouve à t'entendre parler de la sorte.

— *Pourquoi ?*

— Ah ! c'est que tu ne l'as pas regardée comme moi, et tu n'as pas remarqué qu'elle rappelle..,

— Qui donc ?

— Voyons.,. tu ne trouves pas qu'elle ressemble à Mlle Raymonde ?

Horace fit un mouvement et regarda René pour s'assurer qu'il parlait sérieusement.

— Tu ne réponds pas ! insista ce dernier, sans prendre autrement garde à l'attitude de son ami,

Horace haussa les épaules, et ébaucha un sourire.

— Les amoureux sont tous les mêmes, dit-il au bout de quelques secondes, et il faut admirer toujours la facilité avec laquelle ils retrouvent dans toutes les femmes quelque chose de la femme aimée. Allons ! ne te fâche pas, je veux bien reconnaître que, sous ses *cheveux noirs qui sont fort beaux d'ailleurs*, Brunette rappelle Raymonde, mais, une fois cela consenti, quelle conclusion en tireras-tu ? et à quoi cette ressemblance peut-elle servir à faire la lumière sur le mystère qui nous occupe ?

— Mais son intervention ! objecta René ; son émotion quand elle m'a parlé !... les recommandations touchantes qu'elle m'a adressées.

— Tout cela, interrompit Horace, n'est point pour nous surprendre.,. Sans nous flatter plus qu'il ne convient, on peut proclamer que nous étions, ce soir, la fine fleur des clients de l'établissement très suspect d'où nous sortons.., et il n'est pas étonnant que nous ayons éveillé l'attention de quelques-unes de ces dames. Toi, surtout ! avec ton teint de provincial, ton air ahuri... ton trouble plein de pudeurs effarouchées... *Il n'en fallait pas tant pour te désigner* à leur convoitise, et Mlle Brunette n'a eu garde de laisser échapper l'occasion.

— Ah ! tu la calomnies, protesta René avec effort.

— Tant mieux pour elle, répondit Horace la suite nous éclairera. Au moins t'a-t-elle demandé ton nom et ton adresse ?

— Ç'eût été bien inutile, puisqu'elle les connaissait.

— Vraiment.

— Comme elle connaît ton nom à toi, et bien d'autres encore.

Horace demeura un instant silencieux.

— Ça, dit-il peu après, c'est bien différent, et nous allons être obligé d'en parler sérieusement... Mais, *pas aujourd'hui*, n'est-ce pas ? Tu as passé ta nuit en wagon et tu dois avoir besoin de repos. Séparons-nous donc, et pendant que mon coupé te reconduira à ton hôtel moi, je gagnerai à pied mon cercle qui n'est pas loin, tout en réfléchissant à ce que nous avons vu et entendu depuis quelques heures.

Les deux amis se *quittèrent sur ces* quelques mots.

René monta dans la voiture d'Horace qui les avait suivis depuis l'hôtel de Mme Pradié, et le cocher reçut l'ordre d'aller reprendre son maître au cercle où il se rendait.

Horace continua dès lors son chemin tout seul ; la route était splendide, la lune éclairait en plein la longue ligne équatoriale des boulevards, et à cette heure, il ne rencontra que quelques rares sergents de ville qui foulaient le bitume d'un pas monotone et lent.

Au bout d'un quart d'heure, il atteignit les environs de son cercle, et il se disposait à traverser le boulevard pour en gager la porte quand une voix s'éleva tout à coup à quelque distance derrière lui, chantant un couplet bien connu d'un opéra populaire.

Dans ce palais, régnent pour te séduire
Tous les plaisirs ; tu *marches sur des fleurs*,
Autour de toi, quand tu vois tout sourire.
Ange d'amour, d'où viennent les douleurs !...

Horace s'arrêta et se tourna par un mouvement sympathique vers le chanteur qui approchait.

C'était Caminade. Il l'avait deviné tout de suite.

— Ah ! ah ! c'est toi, dit-il d'un ton enjoué ; mais il me semble que la voix est encore bonne... Décidément, je finirai par croire que tu es trop modeste.

— *Bon, fit Caminade, il ne faut pas se mo*quer du pauvre monde... mais tout de même.... il y a des jours où on est encore en voix... seulement ça ne dure pas ; il y a des trous, monsieur Horace, il y a des trous...

— Tu rentres chez toi ?

— *Grâce à vous, M. Horace... Ce matin* mon logeur m'avait prié poliment de ne pas revenir, parce que je lui devais cent sous pour la dernière semaine ; mais maintenant, nous allons bien rire, et quand je lui présenterai un bon billet de cent, c'est ça qui le fera loucher !

(A suivre) PIERRE ZACCONE.